

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 22 AVRIL 2024 – 20H00

London Symphony Orchestra
Sir Antonio Pappano
Martha Argerich



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Hommage à Claudio Abbado

Robert Schumann

Concerto pour piano

ENTRACTE

Serge Rachmaninoff

Symphonie n° 2

London Symphony Orchestra

Sir Antonio Pappano, direction

Martha Argerich, piano

Coréalisation Piano****, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 22H05.

Les œuvres

Robert Schumann (1810-1856)

Concerto pour piano en la mineur op. 54

1. Allegro affettuoso
2. Intermezzo : Andantino grazioso – 3. Finale : Allegro vivace

Composition : entre 1841 et 1845.

Dédicace : à Ferdinand Hiller.

Création : le 4 décembre 1845, salle de l'hôtel de Saxe, Dresde, par Clara Schumann (piano) et l'Orchestre des concerts d'abonnements sous la direction de Ferdinand Hiller. Deuxième audition publique : le 1^{er} janvier 1846, au Gewandhaus de Leipzig, par Clara Schumann (piano) et l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction de Felix Mendelssohn.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 31 minutes.

« Quand toutes les nuances seront bien au point, la *Fantaisie* produira certainement la plus profonde impression sur les auditeurs. Le piano est si délicatement enchevêtré avec l'orchestre qu'on ne saurait penser l'un sans l'autre. »

Clara Schumann, *Journal intime*, 22 août 1841

Le *Concerto pour piano op. 54* – l'un des chefs-d'œuvre de Schumann – éblouit par son lyrisme passionné, son naturel et sa fluidité. Bien qu'atypique dans son genre, il est devenu l'un des concertos les plus emblématiques de son siècle. Son premier mouvement, *Fantaisie pour piano et orchestre*, fut d'abord une pièce autonome, jaillie de la plume de Schumann en mai 1841. Sa conception peu dramatique la distinguait d'ailleurs du

concerto : pas de combat entre un soliste dominateur et l'orchestre, pas d'opposition entre les thèmes, une virtuosité sans excès.

Après quatre essais infructueux de concertos, Schumann avait dès 1839 envisagé une solution intermédiaire : « Quelque chose entre la symphonie, le concerto et la grande sonate, car je vois que je ne peux pas écrire un concerto pour virtuose, il faut que je songe à autre chose » (Note de journal, destinée à la pianiste Clara Wieck, sa future épouse). De ces tentatives et réflexions, la *Phantasie* de 1841 était donc le fruit. Durant l'été 1845 pourtant, Schumann choisit tout compte fait d'ajouter deux mouvements à la *Fantaisie* pour former un véritable concerto. L'esprit du (désormais) premier mouvement infuse les deux suivants, si bien que l'on ne décèle aucune rupture de style. Au contraire, l'unité de l'œuvre est affirmée par de subtils liens thématiques.

Le *Concerto* reçoit un accueil enthousiaste lors de sa double création par Clara Schumann le 4 décembre 1845 à Dresde (sous la direction de Ferdinand Hiller, dédicataire de l'œuvre) et le 1^{er} janvier 1846 à Leipzig (sous la direction de Felix Mendelssohn). La singularité de l'*Allegro affettuoso* s'explique par les éléments rappelés ci-dessus : il fut une pièce autonome durant quatre ans. Il s'agit d'une série de métamorphoses d'un unique thème mélodique, énoncé au hautbois après la courte introduction. Deux épisodes forment le développement, *Andante espressivo* et *Passionato*, pour ensuite mener à une cadence du soliste (partie d'un concerto qui est laissée à la libre interprétation du soliste), dont l'écriture signale l'influence de Bach. La conclusion exploite une nouvelle variation rythmique du thème. Le bref *Intermezzo* (*Andantino grazioso*) est un dialogue intimiste entre piano et orchestre, sur un thème dérivé de celui du premier mouvement. Dans la partie centrale, une mélodie éperdument lyrique est confiée aux violoncelles. En guise de transition vers le dernier mouvement, Schumann réutilise un fragment du thème de l'*Allegro affettuoso*. L'*Allegro vivace* s'enchaîne, conquérant et exalté, formé d'un riche matériau, qui tournoie dans une invention constante (le premier thème est d'ailleurs encore apparenté à un passage de l'*Allegro affettuoso*).

Nicolas Southon

Serge Rachmaninoff (1873-1943)

Symphonie n° 2 en mi mineur op 27

1. Largo. Allegro moderato
2. Allegro molto
3. Adagio
4. Allegro vivace

Composition : 1906-1907.

Dédicace : à Sergueï Taneïev.

Création : le 26 janvier 1908, à Saint-Petersbourg, par Serge Rachmaninoff (direction).

Effectif : 3 flûtes (la 3^e jouant piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 60 minutes.

Il fallut douze ans à Serge Rachmaninoff pour revenir au genre de la symphonie après le désastre de sa *Première* et la dépression qui s'ensuivit. En 1906, ce retour concorde avec une période d'épanouissement artistique, favorisée par l'installation du compositeur à Dresde. Prêt à exorciser l'échec, il entame sa *Symphonie n° 2*. Les deux compositions présentent de nombreuses parentés : elles évoluent dans un climat épique, placent le scherzo en deuxième position (plutôt qu'en troisième, comme le voudrait la tradition), comportent un thème cyclique et citent le motif du Dies irae. Rachmaninoff dirige la création de sa *Deuxième Symphonie* à Saint-Petersbourg, là même où la *Première* avait été violemment rejetée. Mais les années ont passé : le musicien est à présent un pianiste et un compositeur renommé, capable d'effets symphoniques bien plus subtils. L'adhésion remportée par l'ouvrage ne se démentira pas.

La *Symphonie n° 2* propose un cheminement psychologique menant de la détresse à l'exubérance. Elle naît dans le registre sombre des cordes, se poursuit par le choral dépouillé des vents et la réponse émouvante des violons. De ces trois éléments introductifs découle l'essentiel du matériau de l'*Allegro moderato*, matériau qui infusera encore les

trois mouvements suivants. L'« *allegro* » lui-même débute dans une nuance faible et se caractérise par une agitation contenue ; dans le développement, la reprise des motifs donne lieu à une formidable densification et à une explosion ravageuse.

Rachmaninoff raffole de ces gonflements orchestraux qui mènent à des apogées extatiques puis se détendent rapidement. Il aime également les cantilènes voluptueuses, déroulées à l'infini, comme celle de la clarinette dans *l'Adagio*. Au cœur de celui-ci, l'idylle se trouble quand surgit le thème introductif du mouvement 1 qui, d'abord erratique, prend une tournure pathétique à l'issue d'un nouvel apogée.

Entre ces deux mouvements, *l'Allegro molto* décline un tout autre univers. Il s'apparente à un scherzo par sa forme, sa légèreté et son caractère indomptable. Le galop des cordes s'y mêle aux appels altiers lancés par les cuivres. Cette section chevaleresque encadre deux autres, l'une intensément lyrique, l'autre fondée sur un langage contrapuntique. Elle annonce également *l'Allegro vivace*, une page truculente dont la vigueur rythmique renvoie au saltarello italien. La joie déborde et la fête s'enrichit encore quand reparait le thème idyllique du mouvement 3 et les motifs introductifs du mouvement 1. En guise d'apothéose, la mélodie centrale, rayonnante, se superpose au premier thème. Ce triomphe orchestral est aussi celui d'un compositeur en pleine possession de ses moyens, certain de conquérir son auditoire en renouant avec le genre de la symphonie.

Louise Boisselier

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 24/25 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 24/25 SONT EN VENTE.

MARDI 30 AVRIL À 12H · MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 13 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Le saviez-vous ?

La symphonie

À la fin de la Renaissance et au début du baroque, la *sinfonia* est un morceau assez bref qui mêle voix et instruments. Au ^{xvii}^e siècle, le vocable désigne une pièce purement instrumentale, parfois placée au début d'un opéra, d'un oratorio ou d'une cantate. La terminologie de l'époque étant poreuse, le mot « *sinfonia* » sert aussi d'intitulé à des œuvres semblables à un concerto ou à une sonate. C'est au cours du siècle suivant que la symphonie devient un genre à part entière, grâce aux musiciens de la cour de Mannheim, puis des compositeurs vivant à Vienne et sur les territoires des Habsbourg.

Sa structure se stabilise à l'époque de Haydn et Mozart. Elle comporte le plus souvent un *allegro* (parfois précédé d'une introduction lente), suivi d'un mouvement lent et d'un menuet (il arrive que le menuet précède le mouvement lent), pour terminer sur un finale brillant, encore plus rapide que le premier mouvement. Tout en restant fidèle à ce schéma, Beethoven ouvre de nouvelles voies, en particulier avec sa monumentale *Symphonie n° 9*, d'une durée sans précédent et dont le finale inclut des voix.

Un tel déploiement d'audace et de puissance inhiberait-il les générations suivantes ? Les romantiques ne remettent guère en question la traditionnelle construction en quatre mouvements. Ce qui évolue avant tout, c'est le style et l'effectif orchestral (augmentation du nombre d'instruments). Il existe toutefois quelques partitions célèbres en cinq mouvements (chemin déjà emprunté par Beethoven avec sa *Symphonie n° 6* « *Pastorale* ») : *Symphonie fantastique* de Berlioz, *Symphonie n° 3* « *Rhénane* » de Schumann, *Symphonie n° 7* de Mahler. D'autres compositeurs se laissent tenter par la symphonie avec voix, ce qui leur inspire des œuvres singulières et fort différentes de la *Neuvième* de Beethoven, proches pour certaines d'un oratorio, d'un opéra ou de mélodies avec orchestre. On songera par exemple à Mendelssohn (*Symphonie n° 2* « *Lobgesang* »), Berlioz (*Roméo et Juliette*, sous-titré « *symphonie dramatique* »), plus tard Mahler (*Symphonies n^{os} 2, 3, 4 et 8*), Stravinski (*Symphonie de psaumes*), Chostakovitch (*Symphonies n^{os} 2, 3, 13 et 14*) ou

Penderecki (*Symphonies n^{os} 7 et 8*). Genre majeur du romantisme, la symphonie continue ensuite d'attirer les compositeurs, comme en témoigne la liste (non exhaustive) ci-dessous.

Les principaux compositeurs de symphonies (leur nombre est indiqué entre parenthèses)

Classicisme : Haydn (106, et non 104 comme on l'a longtemps cru), Gossec (48), Mozart (41), Beethoven (9).

Romantisme et postromantisme : Méhul (5), Spohr (10), Berwald (4), Schubert (9, dont 1 inachevée), Berlioz (3), Mendelssohn (5), Schumann (4), Liszt (2), Gouvy (4), Franck (1), Brahms (4), Borodine (3, dont 1 inachevée), Bruckner (9, dont 1 inachevée), Saint-Saëns (5), Tchaïkovski (6), Dvořák (9), Mahler (9 et un mouvement d'une 10^e), Strauss (4), Magnard (4).

XX^e et XXI^e siècles : Nielsen (6), Sibelius (7), Roussel (4), Scriabine (3), Vaughan Williams (9), Rachmaninoff (3), Ives (4), Stravinski (5), Szymanowski (4), Miaskovski (27), Prokofiev (7), Honegger (5), Copland (3), Hartmann (8), Chostakovitch (15), Lutosławski (4), Dutilleul (2), Bernstein (3), Henze (10), Penderecki (8), Pärt (4), Glass (11).

Hélène Cao

Les compositeurs

Robert Schumann

Né en 1810, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Il découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À l'âge de 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Prenant conscience de son désir de devenir musicien, il commence les leçons de piano avec Friedrich Wieck. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera durant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et est l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder, des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig) et de la musique de

chambre. En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais Schumann s'enfonce dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est attristée par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions en tant que Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie rhénane*, en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. En février 1854, il est interné à Endenich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

Serge Rachmaninoff

À bien des égards, Serge Rachmaninoff incarne la fin du romantisme du XIX^e siècle. Né en 1873, il reçoit ses premières leçons de piano dès l'âge de 4 ans, et intègre le Conservatoire de Saint-Petersbourg à 9 ans. Il est envoyé en 1885 à Moscou, où Nikolai Zverev le prend sous son aile. C'est le moment de ses premières compositions : il écrit des opéras (*Esmeralda*, 1888, ou *Aleko*, 1893), pour l'orchestre et pour le piano (*Concerto n° 1 pour piano* et *Prélude op. 3 n° 2*). Après une période dépressive, due a priori à la création ratée de sa *Symphonie n° 1* en 1897 (Glazounov l'aurait dirigée ivre), Rachmaninoff renoue avec le succès avec son *Concerto n° 2 pour piano* (1900), inaugurant une quinzaine d'années d'un bonheur sans nuage, marquées notamment par son mariage en 1902 avec sa cousine Natalia, un séjour à Dresde (1906-09) et l'écriture de chefs-d'œuvre tels que la *Sonate pour violoncelle et piano* (1901), le *Concerto n° 3 pour piano*, *Les Cloches* ou les *Études-tableaux*.

La mort, en 1915, de Scriabine (son condisciple chez Zverev) l'affecte considérablement, puis la révolution d'Octobre 1917 le force à l'exil. Fin 1918, il finit par gagner les États-Unis avec son épouse. À New York, il se voit forcé de bâtir une nouvelle carrière : celle de pianiste virtuose (il ne composera à nouveau qu'en 1926). C'est l'occasion pour lui de se frotter à d'autres aspects de son art, comme la transcription, la paraphrase (y passent Liszt, Moussorgski, Schubert, Mendelssohn, Bach, etc.) et la variation (*Variations sur un thème de Corelli*, *Rhapsodie sur un thème de Paganini*). Dans les années 1930, Rachmaninoff réduit le rythme de ses tournées et partage sa vie entre la Suisse et les États-Unis, où le surprend la Seconde Guerre mondiale. En 1940, il compose sa dernière œuvre, les *Danses symphoniques*. Le compositeur passe ses dernières années à Beverly Hills. Un mois après avoir obtenu la nationalité américaine, un cancer des poumons l'emporte le 28 mars 1943.

Les interprètes

Martha Argerich

Née à Buenos Aires en 1941, Martha Argerich étudie le piano dès l'âge de 5 ans avec Vincenzo Scaramuzza, et se produit très tôt sur scène. En 1955, elle part étudier à Londres, à Vienne et en Suisse avec Bruno Seidlhofer, Friedrich Gulda, Nikita Magaloff, Madeleine Lipatti et Stefan Askenase. En 1957, elle remporte le premier prix des Concours de Bolzano et de Genève, puis, en 1965, celui du Concours Chopin à Varsovie. Dès lors, sa carrière n'est qu'une succession de triomphes. Invitée régulière de prestigieux orchestres et festivals d'Europe, du Japon et d'Amérique, Martha Argerich ne laisse pas de côté la musique de chambre. Sa discographie – largement récompensée – comprend, entre autres, les *Concertos n° 1 et n° 3* de Beethoven (Grammy Award), les *Concertos n° 20 et n° 25* de Mozart avec Claudio Abbado, un récital berlinois avec Daniel Barenboim, un disque live

à Buenos Aires avec Daniel Barenboim et un album en duo avec Itzhak Perlman. Sa volonté d'aider les jeunes la conduit, en 1998, à devenir directrice artistique du Beppu Argerich Festival au Japon. En 2002, elle crée le Progetto Martha Argerich à Lugano et en 2018 le Festival Martha Argerich à Hambourg. Elle est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres, académicienne de l'Académie nationale Santa Cecilia de Rome et Musician of the Year de *Musical America* (2001). Au Japon, elle est décorée de l'ordre du Soleil Levant, Rayons d'Or avec rosette, et a reçu le Prix impérial pour sa contribution au développement de la culture musicale et son soutien aux jeunes artistes. En 2016, le président des États-Unis lui a remis les Kennedy Center Honors. En 2018, elle a été distinguée de l'ordre du Mérite de la République italienne par le président italien.

Sir Antonio Pappano

Chef d'orchestre désigné depuis septembre 2023 du London Symphony Orchestra, Antonio Pappano est aussi directeur musical du Royal Opera House Covent Garden depuis 2002. Il est directeur musical émérite de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, où il a été directeur musical de 2005 à 2023. Outre ses tournées européennes avec le London

Symphony Orchestra, on trouve parmi les faits marquants de la saison 2023-24 des concerts au Barbican Centre avec un répertoire allant d'*Elías* de Mendelssohn à *Daphnis et Chloé* de Ravel, des œuvres orchestrales de Beethoven, Strauss, Bartók, Boulanger, Adès et Rachmaninoff, et des créations de Hannah Kendall et Wynton Marsalis. Cette saison, Antonio Pappano fait également ses

débuts avec le Czech Philharmonic, dirige une nouvelle production de *L'Anneau du Nibelung* au Royal Opera House et apparaît au Festival de Pâques de Salzbourg avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia lors d'une résidence comprenant des représentations du *Requiem* de Verdi. En tant que pianiste, Antonio Pappano accompagne nombre de chanteurs, dont Joyce DiDonato, Diana Damrau, Gerald Finley et Ian Bostridge. Parmi ses enregistrements, *Aïda* de Verdi (Warner Classics) a été couronné par de nombreux prix, dont le Gramophone Classical Music Awards 2016 et le ECHO Klassik Preis 2016. Il a également reçu le Grammy Award

du Meilleur album solo de chant classique avec la mezzo-soprano Joyce DiDonato pour *Joyce & Tony* (Erato). En 2019, il a été pour la troisième fois lauréat du prix Franco Abbiati du Meilleur chef d'orchestre pour son interprétation de *West Side Story* et pour l'intégrale des symphonies de Bernstein interprétée en février 2018 avec l'Orchestre et le Chœur de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. En mai 2023, il a dirigé le Coronation Orchestra – un orchestre sur mesure issu de formations anglo-saxonnes de premier plan – à l'occasion du sacre de Charles III d'Angleterre à l'abbaye de Westminster.

London Symphony Orchestra

Fondé en 1904, le London Symphony Orchestra figure aujourd'hui parmi les meilleurs orchestres mondiaux. Résident du Barbican depuis l'ouverture du centre en 1982, l'orchestre y donne quelque 70 concerts chaque année. À partir de cette saison 2023-24, Antonio Pappano en est le chef d'orchestre désigné, Simon Rattle est chef émérite, Gianandrea Noseda et François-Xavier Roth sont les principaux chefs invités, Michael Tilson Thomas est chef lauréat, Barbara Hannigan et André J. Thomas sont artistes associés. Le London Symphony Orchestra est accueilli dans le cadre de résidences artistiques à Paris, Dortmund, Tokyo et Aix-en-Provence ; sa présence va croissante en Australasie et en Amérique latine, et un partenariat le lie à l'Académie de

musique de Santa Barbara (Californie). Grâce à son programme LSO Discovery, l'orchestre rassemble tous les publics, par le biais d'activités sur place et en ligne. Au cœur de ce programme se trouvent les musiciens, qui animent des ateliers, encadrent de jeunes talents, travaillent avec des compositeurs émergents auxquels des commandes d'œuvres sont passées régulièrement, se produisent lors de concerts gratuits pour la communauté locale et utilisent la musique pour soutenir les adultes présentant des troubles de l'apprentissage. La démarche des musiciens s'adresse également aux enfants hospitalisés et aux enseignants. En 1999, l'orchestre a créé LSO Live, son propre label. À ce jour, il compte plus de 150 enregistrements. Il divertit des millions

de personnes avec des partitions classiques pour *Star Wars*, *Indiana Jones*, *La Forme de l'eau*, etc. Grâce au généreux soutien de The Corporation of the City of London, de Arts Council England, d'entreprises donatrices, d'organismes et de

fondations mécènes, ainsi que de donateurs individuels, le London Symphony Orchestra continue à partager une musique extraordinaire avec le plus grand nombre.

Violons 1

Roman Simovic, *leader*
Noé Inui
Ginette Decuyper
Maxine Kwok
Stefano Mengoli
Claire Parfitt
Elizabeth Pigram
Laurent Quénel
Harriet Rayfield
Sylvain Vasseur
Julian Azkoul
Richard Blayden
Dániel Mészöly
Djumash Poulsen
Shoshanah Sievers
Rhys Watkins

Violons 2

Julián Gil Rodríguez
Thomas Norris
Sarah Quinn
Miya Väisänen
David Ballesteros
Matthew Gardner
Alix Lagasse
Belinda McFarlane
Iwona Muszynska
Csilla Pogány
Andrew Pollock
Paul Robson
Caroline Frenkel
Ricky Gore

Altos

Gillianne Haddow
Malcolm Johnston
Matan Gilitchensky
Steve Doman
Thomas Beer
Robert Turner
Mizuho Ueyama
May Dolan
Shiry Rashkovsky
Alistair Scahill
Martin Schaefer
David Vainsot

Violoncelles

Rebecca Gilliver
Alastair Blayden



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Ève-Marie Caravassilis
Daniel Gardner
Amanda Truelove
Judith Fleet
Ghislaine McMullin
Desmond Neysmith
Peteris Sokolovskis
Joanna Twaddle

Contrebasses

Rodrigo Moro Martín
Patrick Laurence
Joe Melvin
Jani Pensola
Chaemun Im
Ben Griffiths
Evangeline Tang
Adam Wynter

Flûtes

Gareth Davies
Julien Beaudiment
Chloé Dufosse

Piccolo

Sharon Williams

Hautbois

Juliana Koch
Olivier Stankiewicz
Rosie Jenkins

Cor anglais

Augustin Gorisse

Clarinettes

Sérgio Pires
James Gilbert
Chi-Yu Mo

Clarinete basse

Martino Moruzzi

Bassons

Rachel Gough
Daniel Jemison
Joost Bosdijk

Cors

Timothy Jones
Diego Incertis Sánchez
Angela Barnes
James Pillai
Jonathan Maloney

Trompettes

James Fountain
Imogen Whitehead
Adam Wright
Kaitlin Wild

Trombones

Peter Moore
Jonathan Hollick

Trombone basse

Paul Milner

Tuba

Ben Thomson

Timbales

Nigel Thomas
Patrick King

Percussions

Neil Percy
David Jackson
Sam Walton

Administration du LSO

Dame Kathryn McDowell,

directrice générale

Mary Phillips, manager

des tournées

Frankie Sheridan, manager

des tournées

Emily Rutherford, responsable

du personnel

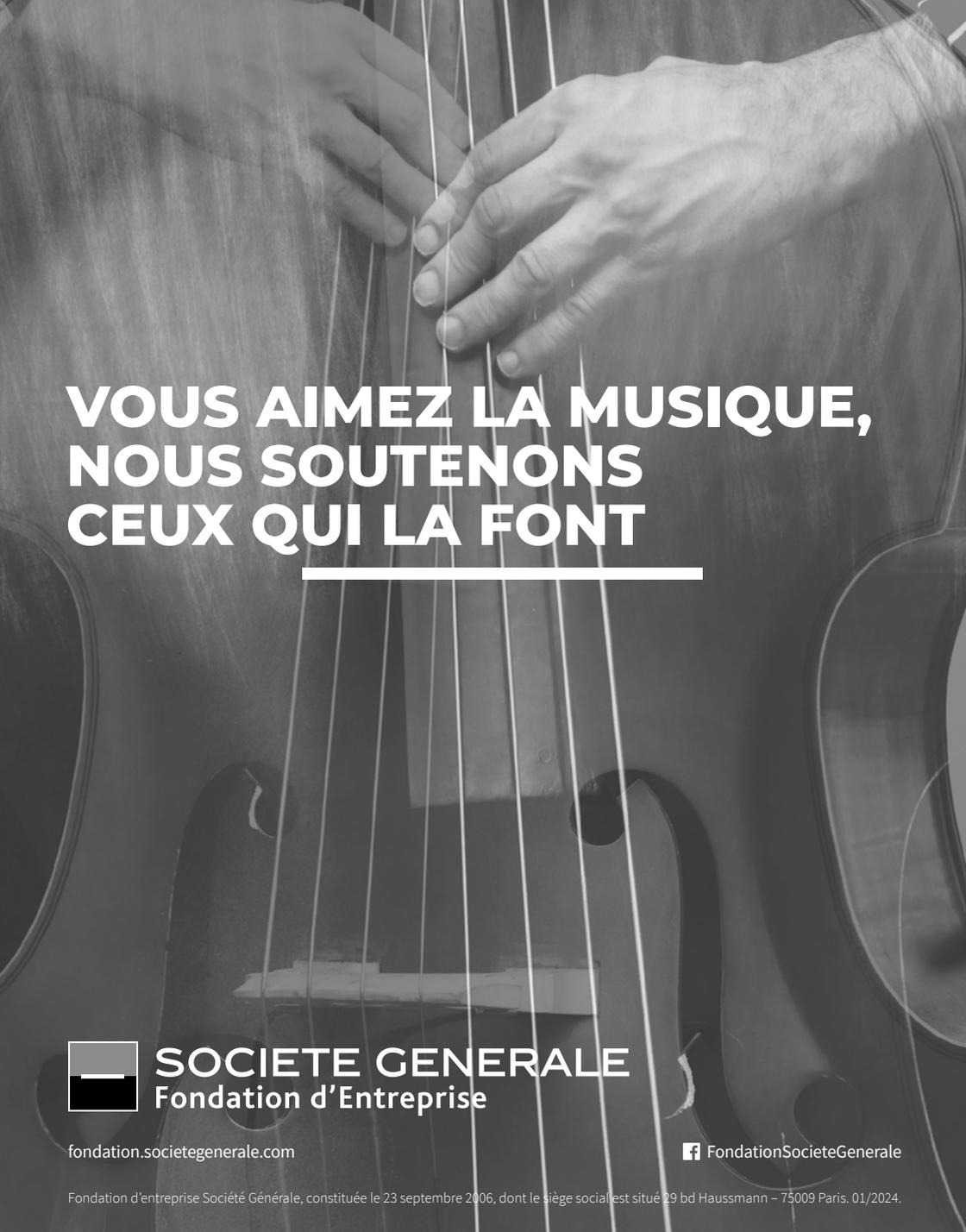
Kenneth Chung, bibliothécaire

Al Goode, responsable

des opérations

Kika Glad, régisseur

Jakub Drewa, régisseur



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris, 01/2024.

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson
24/25

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE
16/09 – 13 ET 14/01

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ÉTAT D'ARMÉNIE
SERGEY SMBATYAN 29/09

SINFONÍA POR EL PERÚ
ANA MARÍA PATIÑO-OSORIO 30/09

ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL DE CHINE
TAN DUN 14/10

LUCERNE FESTIVAL ORCHESTRA
RICCARDO CHAILLY 18/10

MÜNCHNER PHILHARMONIKER
TUGAN SOKHIEV 02/11

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA
ELIM CHAN 08/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
SIR ANTONIO PAPPANO 18/11

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
RAFAEL PAYARE 22/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER 23/11

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE
DI SANTA CECILIA**
DANIEL HARDING 02/12

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO
DE FRANCFORT**
ALAIN ALTINOGLU 13/12

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
IVÁN FISCHER 17/12

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SIMÓN BOLÍVAR
GUSTAVO DUDAMEL 11 ET 12/01

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN
RICCARDO CHAILLY 01/03

CZECH PHILHARMONIC
SEMYON BYCHKOV 10 ET 11/03

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH
PAAVO JÄRVI 18/03

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN
TUGAN SOKHIEV 27/05

ORCHESTRE NEOJIBA
RICARDO CASTRO 03/06

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DE MONTRÉAL
YANNICK NÉZET-SÉGUIN 24/06

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

